

L'ANCIEN HOTEL-DIEU

DE VILLEFRANCHE EN BEAUJOLAIS

— SUITE ¹ —

C'est en 1592 qu'on voit pour la première fois à Villefranche un médecin *gagé* pour le service des pauvres. Dans l'assemblée du 2 janvier, le conseil de ville accorde « 20 escus de gages au médecin de la ville ». C'était un nouveau venu sans doute, que le secrétaire du conseil ne prend pas la peine de nommer ².

Ce médecin devait ses soins gratuits aux pauvres de la ville, mais il n'est pas question d'un service régulier à l'hôpital, qui n'est établi qu'un demi-siècle plus tard, avec le nouvel Hôtel-Dieu.

Cette rétribution parut bientôt insuffisante. Le 12 novembre de l'année 1595, année d'épidémie et de grande mortalité³, le corps de ville décide que « le médecin qui est de présent sera retenu par les sieurs eschevins, aux gages de trente escus par an ».

A la suite de ces deux médecins anonymes qui ne font pas un long séjour à Villefranche, la place est occupée par M. Jean Desmure.

Le seizième jour d'avril 1603, le conseil de ville assemblé est dans un grand émoi, M. Jean Bottu, échevin, annonce que M. Jean Desmure, unique médecin de Villefranche, a quitté la ville pour se retirer à Lyon, « à cause qu'on ne luy auroit völlu payer les gages qu'on luy aurait cy-devant accordés, qu'est la somme de six vingt livres. »

¹ Voir la *Revue lyonnaise*, t. III, p. 91.

² *Archives communales*, BB 3.

³ *Archives communales*, BB 3.